EDS (les enfants du sabbat n°18)

Susy Lapierre

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29471>

DOI : 10.4000/critiquedart.29471

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Susy Lapierre, « EDS (les enfants du sabbat n°18) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29471> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29471>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

EDS (les enfants du sabbat n°18)

Susy Lapierre

- 1 Accompagnant la pétillante exposition *Les enfants du Sabbat*, ce catalogue collectif, à la manière d'un journal de révélation artistique, dévoile dix jeunes artistes issus de l'École supérieure d'art de Clermont Métropole et de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon. Pour sa dix-huitième édition, ce projet visant à mettre en lumière la jeune scène artistique du territoire Auvergne-Rhône-Alpes nous surprend encore et déploie une large palette de pépites prometteuses. Les textes de la critique d'art Ingrid Lucquet-Gad, incisifs et subtils, distillent et dépeignent ces sculpteurs, photographes, performeurs, vidéastes, explorant les médiums et techniques de chacun de ces jeunes artistes. On y retrouve ainsi des influences familiales ou étrangères, notamment dans le travail de Jenny Feal Gómez, qui s'empare de livres interdits à Cuba pour dénoncer, critiquer les évolutions politiques de son pays de naissance. Véritable « microhistoire » (p.72), ces bibliothèques, sorte de cabinets de curiosité historiques et littéraires, donnent à voir des livres en céramique crue très délicats, qui évoquent le passé de sa famille engagée politiquement dans la révolution, rappelant ainsi la fragilité de la liberté et de la mémoire. La problématique du souvenir est aussi suggérée par les images de Clara Papon qui, entre vidéo, photographie, écriture, programmation informatique ou encore édition (p.107), capte le regard du spectateur pour le détourner du réel et jouer avec l'ambiguïté de l'image elle-même. Manipulant la cartographie de son univers mental à travers l'évocation de la pureté originelle, l'artiste Matthieu Dussol présente quant à lui une suite d'œuvres questionnant la saisie du voyage et l'imaginaire de l'homme. La perception reste ainsi troublée par la subjectivité de chacun, où le paysage demeure une représentation jamais vierge. Véritable précis regroupant une nouvelle génération d'artistes à suivre avec curiosité et assiduité, cet ouvrage tend à élargir notre vision de l'art au sens large, balayant les plus médiums les plus divers et les plus riches, pour dessiner les lignes de l'art de demain.